

Georges GÜSDORF, *La vertu de la force*

La violence est cette impatience dans le rapport avec autrui, qui désespère d'avoir raison par raison et choisit le moyen le plus court pour forcer l'adhésion. Si l'ordre humain est l'ordre de la parole échangée, de l'entente par la communication, il est clair que le violent désespère de l'humain, et rompt le pacte de cette entente entre les personnes où le respect de chacun pour chacun se fonde sur la reconnaissance d'un même arbitrage en esprit et en valeur. La raison du plus fort nie l'existence d'autrui en prétendant l'asservir: la conscience faible doit devenir conscience serve, et le corps le moins fort doit être soumis à celui qui le domine (...).

Question :

Pour rompre le pacte implicite entre les personnes où le respect de chacun se fonde sur la reconnaissance d'un même arbitrage en esprit et en valeur, faut-il vraiment désespérer de l'humain ? Il suffit de voir un débat télévisé pour réaliser à quel point cette « impatience » gouverne le rapport même à la parole. Même s'il est rare que l'on se batte sur un plateau télévisé, la brutalité est éclatante, qui s'étale dans l'absence de courtoisie, à commencer par celle qui consiste à ne pas laisser le temps de terminer une phrase ou d'exposer une idée.

Quant au plus fort, on sait depuis Platon qu'il est souvent celui qui manie la rhétorique de la ruse, qu'on appelle la sophistique.

Il existe donc deux lois, deux droits : le droit du plus fort, et l'ordre de la parole échangée, l'ordre de la communication. Encore faut-il que l'échange soit réussi et qu'il obéisse aux protocoles du rituel de la communication : réciprocité dans l'échange, écoute véritable...

Quelques exemples de dissertation en lien avec le texte

La parole échangée fonde-t-elle l'humanité ?

La parole est-elle fondatrice d'humanité ?

Toute entente suppose-t-elle une communication ?

Sur quoi fonder l'accord des esprits ?

Marion Duvauchel 7/10/2020 09:43

Comment [1]: C'est le moyen qu'ont le plus fort lorsqu'ils ne maîtrisent pas encore le langage. L'impuissance, elle n'est pas motivée par le corps, mais par le cerveau, une pulsion, la pulsion de convaincre.

Marion Duvauchel 9/12/2018 08:56

Comment [2]: Cette seconde idée implique que l'« impatience » que constitue la violence. Ce désespoir qui est le moteur de la violence. Dans le rapport de violence est entendue dans le rapport constant. Faut de pouvoir s'entendre, se comprendre. Dans l'ordre de discours, il reste la force. Cette violence « non » constitutive de l'homme, comme lié à la violence. Dans cette rupture, liée au désespoir, il y a une violence antérieure par exemple, ou le mensonge à la violence. Le violent dans ce cadre a des conséquences.

Marion Duvauchel 7/10/2020 09:47

Comment [3]:

La raison du plus fort n'est pas de même nature que la communication pour des raisons diverses. Il s'agit de la violence qui consiste à utiliser un rapport de force à son avantage pour exploiter.